

ment la lumière du jour dans la chambre des malades, en plaçant des couvertures opaques sur les fenêtres et les portes vitrées, le service des malades se fait au moyen de bougies ou de lampes à huile : on pourvoit au renouvellement de l'air en entre-baillant les portes ou fenêtres de l'appartement.

Les deux médecins anglais font remarquer " que si la lumière blanche, c'est-à-dire la lumière du jour, est tout à fait exclue de la chambre des varioleux, il est incontestable que la maladie devient moins grave. La chambre étant assez obscure pour qu'aucun rayon de lumière n'y pénétre et qu'on soit obligé de se servir d'une bougie, on arrive à arrêter la maladie à la période vésiculeuse, la purulence ne se manifeste pas, et la peau, qui est intermédiaire aux vésicules, n'est jamais enflammée, le sang ne se transforme pas en pus. On ne voit jamais de larges plaques de croûtes couvrir le visage ; il n'y a point de douleur intense, le prurit est insignifiant, l'odeur est diminuée. Mais, si pendant les périodes de la fièvre primitive ou de l'éruption, la lumière (du jour) pénétre dans la chambre, même quelques instants, il en résulte de graves inconvénients, cela suffit quelquefois pour neutraliser les bons effets obtenus jusqu'alors.

II. — Pendant la grave épidémie de variole qui sévit en France en 1870 et 1871, le docteur Patin employa, dans le canton d'Aunouil (Oise), chez sept malades, la médication hygiénique que je viens d'exposer. Elle lui procura des résultats encourageant que je vais rapporter, pour ce qui concerne la partie hygiénique, textuellement d'après l'auteur.

OBS. I.—" La première malade que nous avons soignée par cette méthode, le 27 mai 1871, était Mme E. L..., accouchée la veille, atteinte d'une variole confluyente et non vaccinée. Le 31 mai, elle entra en convalescence, la fièvre et l'éruption s'étant arrêtées. "

OBS. II.—" Le 8 juin, la fille de Mme L..., citée plus haut, âgée de quinze jours, traitée par l'obscurité ; variole confluyente ; elle se trouvait très-améliorée le cinquième jour, quand, malgré notre défense de l'exposer à la lumière avant le septième jour, sa mère la sortit de la chambre obscure pour la montrer à une voisine. Dès lors la variole reparut avec une nouvelle intensité, et l'enfant succomba dans la nuit. "

OBS. III.—" Le 31 mai, la veuve de M de Valdampierre, âgée de 57 ans, variole, variété cohérente, vaccinée, a été mise dans l'obscurité ; elle entra en convalescence le 8 juin, sans traces apparentes de variole. "

OBS. IV. — " Le 29 juin, Ernestine B ....., âgée de 20 ans, demoiselle de comptoir chez un boucher de Méru, fut renvoyée chez